



ACTES DU CONSEIL SUPERIEUR DE LA SOCIÉTÉ SALESIENNE

SOMMAIRE

I. Lettre du Recteur Majeur

Saint François de Sales, maître de spiritualité et modèle d'éducation en climat de liberté. — Saint François de Sales, maître de spiritualité et modèle d'éducation en climat de dialogue. — Saint François de Sales, maître de spiritualité et modèle d'éducation dans un climat de bonté. — Saint François de Sales, modèle pour Don Bosco et pour nous d'une activité apostolique toujours actuelle: la presse.

Communication: le P. Guido Borra quitte le Conseil Supérieur. Le P. Rosalio Castillo le remplace.

II. Dispositions et normes

Plan d'études pour la formation religieuse et salésienne des jeunes coadjuteurs. — Les lauréats du P.A.S.

III. Communications

Le Recteur Majeur au Synode des Evêques. — Nominations des nouveaux Provinciaux. — Procès ordinaire d'information sur le Serviteur de Dieu Luigi Maria Olivares, évêque de Sutri et de Népi. — Cause de béatification de la Servante de Dieu Sr. Maddalena Caterina Morano.

IV. Activité du Conseil Supérieur et initiatives d'intérêt général

V. Documents

Edit pour le procès d'information sur la réputation et la sainteté du Serviteur de Dieu Luigi Maria Olivares, évêque de Sutri et Népi. — Decretum Cartanen. Beatificationis et Canonizationis Servae Dei Magdalenae Catharinae Morano, Sororis Instituti Filiarum Mariae Auxiliatricis.

VI. Salésiens défunts

I. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

Turin, le 21 août 1967
IV. centenaire de la naissance
de S. François de Sales

Chers Confrères et chers Fils,

Cette lettre porte la date du IV. centenaire de la naissance de S. François de Sales. A l'occasion de cet heureux anniversaire j'ai eu la joie, avec tout le Conseil Supérieur, de vous représenter aux célébrations solennelles qui se sont déroulées à Annecy.

Au cours de la sainte messe que nous avons concélébrée à la Basilique en l'honneur de notre saint Patron nous avons prié pour la Congrégation et pour chacun de vous. Nous avons confié à l'intercession de ce saint Docteur et apôtre les options décisives de la Congrégation ainsi que cette indispensable rénovation spirituelle que l'Eglise exige de chacun de nous.

Par notre présence à Annecy nous avons non seulement voulu rendre hommage à notre saint Patron, mais nous avons tenu aussi à affirmer par un geste concret ce retour aux sources auquel nous invite le Concile.

Saint François de Sales, auquel Don Bosco a non seulement emprunté le nom mais aussi l'esprit, représente pour nous la source jaillissante d'eau vive à laquelle notre Père a largement puisé. Auprès d'elle nous sommes invités à nous désaltérer. Telle une eau limpide qui depuis des siècles ne cesse de jaillir du rocher, ainsi la richesse spirituelle livrée par ce maître de la vie spirituelle qu'est S. François de Sales ne saurait tarir avec le temps.

Précisément en hommage à cette réalité, Paul VI, dans sa lettre apostolique « *Sabaudiae Gemma* » publiée à l'occasion de ce centenaire, a voulu citer notre Congrégation parmi ce rayonnement extraor-

dinaire de l'esprit du grand évêque de Genève jusqu'à notre époque contemporaine.

Cela rejoint ce que disait, il y a quelques années déjà, en 1924, Don Philippe Rinaldi: « Saint François de Sales est un extraordinaire éducateur de perfection. Ses oeuvres sont remplies de cette pédagogie que deux siècles plus tard notre Fondateur sut imprimer d'une manière merveilleuse non plus dans des livres mais dans cette société fondée par lui pour le salut de la jeunesse et qu'il baptisa du nom de « salésienne » précisément pour indiquer aux membres à venir la source à laquelle ils auraient à puiser pour maintenir forte et vivante la jeune Congrégation » (A.C.S. 1924, p. 175).

L'anniversaire que nous célébrons cette année est une occasion très propice pour recueillir auprès de notre saint protecteur de nouvelles valeurs et un nouvel élan pour mettre en oeuvre la pédagogie et la spiritualité salésienne. Ses principes, comme l'écrivait Don Albera, sont en effet les mêmes pour Saint François de Sales et pour Don Bosco.

Je désire ici attirer votre attention sur quelques aspects de cette pédagogie et de cette spiritualité aux incidences tellement actuelles, afin de vous inviter à en compléter et à en approfondir personnellement la connaissance. Il existe déjà de nombreuses publications, d'autres paraîtront un peu partout en cette année du centenaire, pour vous aider dans ce travail.

Saint François de Sales, maître de spiritualité et modèle d'éducation en climat de liberté

Le problème de la liberté

Le problème de la liberté, aujourd'hui, est devenu le problème central de la vie individuelle et sociale. L'ascension des classes humbles,

l'accroissement du niveau culturel, une prise de conscience plus aiguë des droits de l'individu face à l'autorité, sont autant de faits qui ont accentué cette soif de liberté, inscrite au coeur de l'homme, au point d'en faire une force irréductible.

Tout cela, inévitablement, est passé du domaine social à celui de l'éducation. Il a même pénétré dans la vie de l'Eglise, dans la vie religieuse. Partout elle a suscité, da manière quelquefois violente et exaspérée, une opposition entre autorité et liberté, entre parents et enfants, entre éducateurs et élèves, entre supérieurs et sujets.

Pour ne parler que des jeunes, la liberté dont ils jouissent aujourd'hui au sein de la famille et de la société ne peut en aucune façon être comparée à celle que l'on concédait aux jeunes au temps de Saint François de Sales ou de Don Bosco. Les difficultés de la tâche éducative ont par là-même pris de telles proportions qu'il n'y a pas d'éducateur qui n'en ait pas fait la douloureuse expérience.

Sans doute, grâce à Don Bosco, nous Salésiens, nous en avons moins senti les contre-coups. Il n'en reste pas moins vrai que nos efforts d'adaptation à ce nouveau climat engendrent souvent le perplexité et beaucoup de préoccupations.

Au milieu de cette délicate situation l'exemple et l'enseignement de Saint François de Sales viennent à notre rencontre. Ayant dû passer sa jeunesse dans la liberté tumultueuse et débordante des milieux universitaires de Paris et de Padoue, François eut l'occasion de s'acclimater à l'air libre de pareilles situations. Il en rapporta une précieuse expérience qu'il sut traduire en de sages directives, adaptées à toutes les époques, mais spécialement à celles où la liberté tend à se confondre avec la licence, où les structures sociales ayant perdu de leur efficacité protectrices, l'individu doit chercher son soutien moral non plus dans son entourage mais en lui-même.

Francis Vincent, dans son célèbre ouvrage *Sainte François de Sales, directeur d'âmes*, résume ainsi l'enseignement du Saint en cette matière: « Saint François de Sales s'emploie à construire les âmes, si l'on peut dire, du dedans, à les faire vivre puissamment, plutôt qu'à les préserver du risque. Un organisme sain, pourvu d'une sève généreuse

élimine de lui-même les poisons qui peuvent attenter à sa vie. Donnons d'abord le maximum d'élan vital à cette plante qu'est l'âme; munissons l'édifice d'une forte armature interne, et ne craignons plus à l'excès ni le torrent ni la tempête. Qu'un autre commence par détourner ou briser le torrent, l'évêque de Genève, lui, met au second plan cette précaire industrie préventive. Il bâtit solidement et laisse le torrent s'évertuer. Parlons sans figures: il met au coeur du chrétien l'amour divin et, confiant dans la vitalité qui en dérive, il attend sans frayeur les épreuves qui peuvent survenir » (o.c., pp. 149-150).

Construire les âmes du dedans

Saint François de Sales n'avait aucune sympathie pour l'éducation en « serre chaude ». Il savait que « la vertu de la force et la force de la vertu ne s'acquiert jamais au temps de la paix et tant que nous ne sommes pas aguériss par la tentation de son contraire » (Cf. Vrais entretiens spirituels, Entretiens XVI, t. VI).

Dans ces lignes de pédagogie salésienne nous retrouvons l'orientation que l'Eglise du Concile suggère aujourd'hui pour la formation des jeunes vocations tant sacerdotales que religieuses. Il y a là un point important à ne pas négliger. Structures, prescriptions, interdictions de tous genres, s'avèrent inefficaces, surtout aujourd'hui, si celui qui est chargé de la formation, quel que soit son secteur, ne vise qu'à obtenir une simple conformité aux lois, aux usages et à certains impératifs. La formation, aujourd'hui plus que jamais, si elle veut être vraie et solide, doit « construire les âmes du dedans » en y suscitant des convictions profondes qui feront que l'éduqué rejoindra l'intention de l'éducateur. En dehors de cela on risque de bâtir en l'air et de recueillir déceptions et échecs.

Que tous ceux qui ont une responsabilité dans la formation — confesseurs, maîtres des novices, directeurs spirituels et autres — prennent concrètement conscience de cette réalité.

Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faille abattre toute structure,

défense ou obligation, et oublier les enseignements de Don Bosco concernant le système préventif.

Notre saint Patron lui-même, qui voyait dans l'amour une force organique capable par elle-même d'immuniser le sujet, nous en rappellerait pourtant la nécessité.

La fameuse devise de Saint Augustin: « Aime et fais ce que tu veux », se réfère évidemment à cet amour profond et surnaturel qui ajuste notre volonté à celle de Dieu. C'est à cette lumière qu'il faut comprendre aussi ce que Saint François de Sales écrivait un jour à Madame de Chantal: « Il ne faut pas aimer par crainte, mais craindre par amour », ou encore ce qu'il répétait à Monseigneur Camus: « En la galère royale de l'amour divin il n'y a point de forçat, tous les rameurs y sont volontaires ».

Se conformant à ces principes, écrit Monseigneur Camus, il ne donnait jamais d'ordres sinon en forme de persuasion et de prière. Ce mot de saint Pierre lui était en singulière vénération: « Paissez le troupeau de Dieu, non par contrainte; mais librement et volontairement » I. Pi 5,2. (...) C'est pourquoi il ne pouvait approuver ces esprits absolus qui veulent être obéis bon gré, mal gré, et que tout cède à leur empire.

Comme je me plaignais un jour à notre Bienheureux, continue Monseigneur Camus, des résistances au bien que je voulais établir dans mes visites, il me disait: Que vous avez l'esprit absolu, vous voulez marcher sans les ailes du vent, et vous vous laissez emporter à votre zèle, qui comme les ardents, vous conduit aux précipices. Voulez-vous faire plus que Dieu, et gêner les volontés des créatures que Dieu a faites libres? Vous tranchez comme si les volontés de vos diocésains étaient toutes en votre main, et Dieu qui a tous les coeurs en la sienne, n'agit pas ainsi. Il souffre les résistances, les rébellions contre ses lumières: que l'on s'oppose à ses inspirations, jusqu'à contrister son esprit, et enfin il laisse perdre ceux qui par l'endurcissement de leur coeur impénitent s'amassent des trésors de colère pour cela d'inspirer, quoique l'on rejette ses attrait, et qu'on lui dise, retirez-vous de nous, nous ne voulons pas suivre vos voies. Nos Anges gardiens imitent en cela sa conduite, et quoique nous abandonnions Dieu par nos iniquités,

néanmoins ils ne nous abandonnent pas. Voulez-vous de meilleurs exemples pour régler votre conduite? (Monseigneur Camus, *L'esprit de Saint François de Sales*, VII, V).

Un enseignement toujours valable

La lecture de cette citation nous suggère spontanément deux observations. La première: les réflexions et les directives de l'évêque de Genève, bien qu'exprimées sous une forme bien particulière qui porte la marque de l'époque, restent pour nous aujourd'hui riches de suggestions et concordent pleinement avec l'enseignement du Concile. Elles en imprègnent même d'une manière évidente certains documents conciliaires, par exemple celui sur la formation des prêtres, celui sur la vie religieuse et celui sur l'éducation chrétienne. Il serait intéressant de mettre en relief cet accord. Le travail en serait assez long et sans doute quelque peu hors du propos de cette lettre.

La deuxième observation serait la suivante: en lisant les maximes, les jugements, l'attitude de Saint François de Sales on voit surgir spontanément la silhouette de deux personnages qui nous tiennent tout particulièrement à coeur: Don Bosco et Jean XXIII, qui par dessus trois siècles ont prolongé dans leur vie et leur action l'esprit de notre saint.

Ces deux grandes figures — par leurs activités apostoliques inspirés de Saint François de Sales et les heureux fruits qu'elles ne cessent de porter témoignent auprès de nous de la permanence de l'esprit de Saint François de Sales, esprit qui tire toute sa force de l'Amour et de la Grâce, en un mot de l'Evangile.

Saint François de Sales, maître de spiritualité et modèle d'éducation en climat de dialogue

Bienveillant à l'égard de tous

J'ai déjà dit un mot sur ce sujet si important dans un précédant cahier de *Actes du Conseil* (Atti, n. 247). J'espère que mes réflexions ont pu vous aider à passer à la pratique de ce dialogue dont on parle tant, à l'adopter dans toutes ses dimensions, sans l'altérer ni le tronquer.

Je me limiterai ici à mettre en parallèle quelques attitudes et enseignements de Saint François de Sales et de Don Bosco.

La prédication est certainement une forme de dialogue avec les fidèles. Selon Saint François de Sales la prédication doit être humble et douce. Il avait en aversion ces prédicateurs qui ne cessent de crier et de brandir les foudres du ciel. J'aime, disait-il, la prédication qui est dictée par l'amour du prochain plus que par l'indignation, même quand il s'agit des Huguenots. Sans faire leur éloge il convient cependant d'avoir à leurs égards des sentiments de compassion et de bienveillance.

Dans ses discussions avec les hérétiques, atteste J. Rolland, il ne se comportait jamais de manière à les irriter ou à les humilier. Des catholiques lui en faisaient d'ailleurs le reproche. A leur avis il se montrait trop doux avec ses adversaires. A quoi Saint François de Sales répondait qu'il fallait chercher leur salut et non leur humiliation.

Quand Saint François de Sales s'entretenait avec les Réformés, nous dit Mgr. Camus, il laissait d'abord ceux-ci parler de leur religion. Il les écoutait avec patience et sans donner nul signe de mépris. Il les disposait ainsi à l'écouter à son tour. Quand il prenait alors la parole, il ne cherchait pas à réfuter leurs objections particulières mais allait au fond de la question et rattachait la discussion à un des points essentiels de la foi. Il faisait ainsi un exposé simple et claire de la doctrine de l'Eglise catholique. Il supportait avec une incroyable patience qu'on l'interrompe. Sans se troubler il reprenait la parole quand on en lui laissait le temps.

Il lui arrivait de dire souvent: « Les vérités de notre foi sont incroyablement belles pour qui sait les contempler avec tranquillité et calme ». Ou encore cette réflexion: « Il arrive souvent que nous étouffons la vérité à force d'ornements. Parler avec simplicité est un moyen excellent pour amener à la persuasion ».

La charité conquiert toujours

Il est intéressant à ce sujet de voir la méthode qu'employait Don Bosco dans ses relations avec les Protestants. On est étonné d'y découvrir un style et plus encore une pensée identique à celle de Saint François de Sales. Don Lemoyne disait: « Dans ses contestations avec les Protestants Don Bosco ne se lassait pas de les traiter avec douceur, même quand certains d'entre eux ne faisaient pas toujours preuve de courtoisie à son égard. La douceur, disait Don Bosco, est une vertu indispensable, surtout avec les hérétiques. En effet s'ils s'aperçoivent qu'on veut les dominer, au lieu d'admettre la vérité ils se préparent alors à la combattre. Les contestations brutales ont pour effet de fermer les coeurs, alors que l'affabilité peut les ouvrir. Et de fait Saint François de Sales, bien que très capable de soutenir une controverse, conquiert plus d'hérétiques par sa douceur que par sa science. Une discussion privée de douceur n'a jamais réussi à convaincre personne » (M. B., p. 348).

On voit clairement que Don Bosco suivait attentivement et avec conviction la méthode et l'esprit de l'évêque de Genève. Il est aussi évident que c'est selon cette même ligne que nous sommes invités aujourd'hui par l'Eglise à dialoguer. Au fond, je voudrais souligner combien d'éléments essentiels à notre activité pédagogique nous pourrions trouver dans ces citations.

Mes chers Confrères, inspirons-nous de cet esprit de compréhension, de douceur et de paix, non seulement quand nous prêchons, quand nous animons un débat ou une réunion, mais aussi dans nos relations ordinaires avec nos jeunes. Les résultats positifs d'une telle

méthode ne pourront pas manquer: la charité a toujours quelque chose de conquérant.

Il convient donc que même aujourd'hui nous approfondissions et l'enseignement de notre saint Protecteur et la méthode d'éducation de Don Bosco. Cette méthode n'est souvent connue que d'une manière approximative et empirique, même chez nous. Elle n'est donc pas appréciée selon sa valeur et son application devient tellement arbitraire que les résultats éducatifs ne peuvent être que négatifs. Au contraire, dissons-le pour notre réconfort, nous avons pu constater ces dernières années les transformations merveilleuses que l'application intelligente et zélée de la méthode d'éducation salésienne a produite chez des jeunes particulièrement difficiles.

Saint François de Sales, maître de spiritualité et modèle d'éducation dans un climat de bonté aimable

La charité est la perfection de l'amour

Autant Saint François de Sales parlait de l'amour, autant Don Bosco aimait à parler de cette bonté attrayante et communicative. L'évêque de Genève avait résumé tout son enseignement et son attitude profonde par ces mots: « L'homme est la perfection de l'univers, l'esprit est la perfection de l'homme, l'amour est la perfection de l'esprit, et la charité est celle de l'amour » (Théotime, X, 1).

Selon la même ligne mais avec d'autres mots Don Bosco a écrit: « Notre système d'éducation est tout entier basé sur les paroles de Saint Paul: la charité est bienveillante et patiente; elle souffre tout, espère tout et supporte tout ».

Cette charité, fondement et sommet de toute perfection de l'homme dans ses rapports avec Dieu et avec ses semblables, constitue l'essence et la caractéristique de l'esprit salésien. Elle comprend toute une efflorescence de richesse spirituelle qui se présente sous diverses

appellations: amour, « amorevolezza », mansuétude, douceur, amitié, bienveillance, condescendance, compréhension, confiance, patience, amabilité, affabilité.

Nous devrions méditer à fond cette essence de la pédagogie et de la spiritualité doublement salésienne pour apprécier pleinement le secret de l'efficacité de notre apostolat et voir comment nous pouvons le mettre en oeuvre. Certes la pratique d'une telle pédagogie n'est pas de tout repos. Don Bosco déjà le disait. Mais quels résultats aussi! Paul VI, et il n'est pas le seul, l'a plusieurs fois rappelé quand il était encore archevêque de Milan. Il l'a encore répété quand il s'est adressé aux membre du 19. Chapitre Général.

Mais revenons à notre saint Patron. Il fut le premier à fonder tout un édifice de la vie spirituelle partant de l'amour. Il avait l'habitude de dire: « Traitez le prochain avec le maximum de douceur et de charité. Faites toujours vos reproches avec le coeur et avec des mots dictés par la douceur. Quand vous devez faire un reproche, efforcez-vous d'excuser le coupable en diminuant sa faute: c'est de cette manière que les avertissement deviennent efficaces. Qui sait gagner le coeur de l'homme a gagné tout l'homme. Les hommes se gagnent plus par l'amour que par la rigueur. Il vaut toujours mieux taïter quelqu'un avec bonté qu'avec sévérité. Il faut s'opposer au mal et réprimer les vices de ceux qui vous sont confiés; il faut le faire avec constance et courage, mais aussi avec douceur et tranquillité. Les remontrances d'un père de famille faites avec douceur et amabilité ont plus de pouvoir sur un enfant que la colère ». Que de vérité, quelle connaissance du coeur humain dans ces affirmations!

A Mgr. Camus irrité par la conduite de ses diocésains Saint François de Sales écrivait un jour: « Monseigneur, il faut beaucoup supporter de la part des enfants tandis qu'ils sont en bas âge (...) Les quatre mots du grand Apôtre nous doivent servir d'épithème: Opportune, importune; in omni patientia et doctrina. Il met la patience la première, et sans la quelle la doctrine ne sert pas (...) Continuons seulement à bien cultiver, car il n'est point de terre si ingrate que l'amour du laboureur ne féconde ».

L'éducation est oeuvre du coeur

« Sans la patience, le zèle et la prière tout règlement devient inutile pour les uns et pour les autres » aimait à répéter Don Bosco. Ou encore « de même qu'il n'existe pas de terrain ingrat et stérile qui à force de patience ne finisse par produire, ainsi en est-il de l'homme (...) qui finit tôt ou tard par produire des pensées honnêtes et des actes vertueux si dans le souci de rendre son âme féconde et belle on sait joindre la prière et les peines à la main de Dieu » (M. B., 5, 367). Qu'il me soit permis de glaner d'autres réflexions illustrant le souci d'une éducation cordiale: « Je donnerai tout pour gagner le coeur des jeunes et en faire ainsi un cadeau au Seigneur ». « Les choses faites par contrainte ne plaisent pas à Dieu. Etant un Dieu d'amour il veut que tout se fasse par amour ». « Pour faire du bien au prochain il faut un peu de courage, il faut être prêt à supporter toutes les humiliations et ne vouloir humilier personne ». « L'éducation est oeuvre du coeur ».

Mes chers Confrères, à la lumière de ces enseignements de Saint François de Sales et de Don Bosco, je vous invite à relire la lettre de Rome de 1884 (M. B., 17, 110), la circulaire sur les punitions (M. B., 16, 441) et la première partie de la vie du jeune Fiorito Colle, fils du comte Colle, le grand bienfaiteur de Don Bosco. Vous y trouverez un filon d'or pur, une pédagogie efficace où l'on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, ou la profonde connaissance du coeur humain, en particulier celui des jeunes assoiffé d'amour concret et constructif, ou bien son souci d'amener au Seigneur les âmes qu'il rencontrait sur son chemin d'apôtre.

Don Bosco aimait les jeunes d'un amour surnaturel ayant appris de Saint François de Sales que « si l'on aime en dehors de Dieu on court le risque de n'aimer ni en toute pureté ni avec constance ni avec impartialité. Si au contraire on aime Dieu, alors même l'amour naturel sera purifié et soumis au bon vouloir divin ».

Dans l'ambiance actuelle un certain naturalisme pénètre même nos milieux. Sous un camouflage aux apparences scientifiques et techniques il ne produit qu'un vide désolant et stérile, spécialement parmi les

jeunes en attente d'un amour vrai. Il est alors bon de relire ces pages de pédagogie chrétienne et salésienne. L'enseignement et la vie de notre saint patron nous apportent un courant d'air frais. Peut-être nous pousseront-ils à faire en toute sérénité un examen de conscience fécond. Je souhaite qu'après un tel examen vous puissiez faire vôtres ces paroles de Don Bosco à ses garçons: « Je vous aime. Il suffit que je sache que vous êtes des jeunes pour que je vous aime beaucoup. Je vous donnerais tout pour gagner le coeur des jeunes et ainsi en faire un cadeau au Seigneur » (M. B., 7, 250).

Saint François de Sales, modèle pour Don Bosco et pour nous d'une activité apostolique toujours actuelle: la presse

Pour défendre et promouvoir la foi

Nous avons tourné notre regard vers Saint François de Sales notre maître de vie spirituelle. Permettez-moi à présent de fixer votre attention sur un autre point de convergence entre les préoccupations de l'évêque de Genève et Don Bosco. Cela me semble particulièrement utile en ce moment.

Dans la Basilique de Notre-Dame Auxiliatrice à Turin, dans la deuxième chapelle latérale à gauche en entrant, on peut voir une grande peinture qui représente Saint François de Sales au milieu d'un atelier d'imprimerie. Sous la peinture on peut lire: « François de Sales ouvrit une imprimerie pour défendre et promouvoir la foi catholique ». On pourrait dire que cette inscription tracée par le peintre avait quelque chose de prophétique. Le peintre a voulu représenter celui qui avait été pour Don Bosco la modèle de l'apôtre par la presse. Ce n'est pas en vain qu'il a représenté autour de Saint François de Sales des jeunes apprentis au travail. Plus tard Pie XI et Pie XII présenteront Saint François de Sales comme modèle et protecteur céleste des écrivains catholiques et Don Bosco comme patron des éditeurs.

Le point de rencontre de ces deux Saints en ce secteur a quelque chose de profond. Au début de sa mission au Chablais François ne regroupa que peu d'auditeurs lorsqu'il prêchait. Il trouva cependant le moyen de faire parvenir la parole de Dieu à domicile. Il confia à des feuilles volantes les grandes vérités de la foi catholique. Dans un style simple mais clair il précisait certains points controversés, répondait aux objections, démasquait les calomnies, dénonçait les hérésies. Les feuilles étaient distribuées gratuitement et en de nombreux exemplaires. Pénétrant partout, ces tracts portaient la lumière aux esprits, enlevaient des doutes, préparaient des conversions.

Don Bosco ne fit pas autrement. Faisant face à une situation analogue il commença par les *Avis aux Catholiques*, puis *Les Lectures Catholiques* et les feuillets d'apologétique populaire qui peu à peu constituèrent le volume du *Catholique Instruit*, un peu comme l'avait fait Saint François de Sales pour son livre des *Controverses*.

Je serais très heureux si la célébration de cet anniversaire salésien servait à réveiller dans toutes les Maisons de la Congrégation le sens et le goût concret pour cette activité apostolique. Paul VI, dans la lettre apostolique que nous avons évoquée, *Sabaudiae Gemma*, souhaite justement que l'exemple de l'évêque de Genève soit un rappel incitant à faire passer dans la pratique ce que le Concile a dit sur les moyens de communication sociale.

Je suis certain que Don Bosco nous ferait aujourd'hui le même appel pressant que celui que nous pouvons lire dans la fameuse lettre de 1885. Ne tardons pas à répondre avec empressement filial à tant d'appels pressants et autorisés.

* * *

En conclusion de ces réflexions qui m'ont été suggérées par cet anniversaire je veux vous rappeler quelques-uns des avertissements donnés à Don Bosco par Saint François de Sales dans le songe du 9 mai 1879. Je pense que pour certains d'entre nous ce sera une décou-

verte. Dans ce songe Don Bosco pose une série de questions à Saint François de Sales. Toutes reflètent son souci de la Congrégation naissante, son désir de la voir progresser sans cesse, la crainte qu'au cours des années son oeuvre connaisse des moments de stagnation ou, pire encore, des déviations qui la videraient et la rendraient inapte à remplir sa mission dans l'Eglise. Saint François de Sales répond. Chacun de ses avis touche en plein dans le vif des questions posées par Don Bosco. Il nous livre, par exemple, sur les vocations un programme complet et très actuel. Don Bosco: « Que dois-je faire pour susciter des vocations? ».

Saint François de Sales: « Les Salésiens auront de nombreuses vocations dans la mesure où ils feront preuve d'une conduite exemplaire, d'une grande charité dans leurs rapports avec les élèves et d'un grand attachement à la communion fréquente.

Don Bosco: « Comment faire pour mieux conserver le bon esprit dans nos maisons? ».

Saint François de Sales: « Ecrire, rendre visite, se montrer accueillant, donner des témoignages de bienveillance, et cela fréquemment ».

Que de sagesse salésienne dans ces réponses! Sagesse indispensable à tous, mais tout spécialement à ceux qui exercent une autorité.

Don Bosco: « Que devons-nous faire pour les Missions? ».

Saint François de Sales: « (...) Susciter et cultiver les vocations autochtones ». Cette directive donnée il y a un siècle est actuellement une préoccupation de toute l'Eglise missionnaire. Cette exhortation ne reste pas moins pour nous aujourd'hui un rappel encore plus valable et plus pressant.

Don Bosco: « Combien de temps durera la Congrégation? ».

Saint François de Sales: « La Congrégation durera tant que ses membres auront en honneur le travail et la tempérance. Si l'un ou l'autre venait à manquer, votre édifice tombera en ruine entraînant la perte des Salésiens et de ceux dont ils s'occupent » (Cf. M. B., 14, 124).

Conclusion

Chers Confrères, en cette période de confusion et — malheureusement — de graves déviations dans l'opinion et dans les faits, faisons courageusement le point. Revoyons notre position face à la Congrégation. Tirons-en les conclusions de manière à faire de notre conduite et de nos activités de Salésien un apport généreux et constructif en faveur de la Congrégation. De cette façon seulement notre rayonnement apostolique au lieu de s'affaiblir ira en se renforçant au milieu de difficultés de notre monde d'aujourd'hui.

Demandons ensemble à l'Auteur de tout bien, par l'intercession de Saint François de Sales et de Saint Jean Bosco, qu'il nous donne la force et la lumière pour être des constructeurs du Royaume de Dieu. Sur leurs traces et selon leur esprit nous travaillerons à son extension dans nos âmes et dans toutes celles qu'il nous sera donné de rencontrer.

Je voudrais que vous n'oubliez pas les indications qui on été données dans le précédent numéro des *Atti* à propos du 4. Centenaire: que dans nos scolasticats on fasse une séance commémorative en l'honneur de Saint François de Sales, qu'on étudie et qu'on s'inspire de ses oeuvres et des événements de sa vie. De la connaissance surgira l'amour, la dévotion et le désir de l'imiter. Tel est le fruit spirituel que l'on attend de nous en ce Centenaire.

Je vous présente mes salutations les plus affectueuses ainsi que celles des Supérieurs du Conseil. Je vous demande de bien vouloir vous souvenir de nous dans votre prière quotidienne. D'avance je vous en remercie.

Que le Seigneur nous bénisse et nous reconforte.

Don Luigi Ricceri
Recteur Majeur

Chers Confrères,

J'ai à vous faire part d'une nouvelle qui personnellement m'a fait de la peine, mais qui en même temps reste pour moi, et sans doute aussi pour vous, un motif de grande édification.

Au début du mois d'août le P. Borra est venu me dire son intention de se démettre de sa charge de membre du Conseil Supérieur. J'ai cru bon de nous accorder, à lui comme à moi, une courte période de prière et de réflexion.

Au bout de ce temps convenu le P. Borra m'a remis une lettre dans laquelle il redisait ce qu'il m'avait déjà confié de vive voix.

Dès le 19. Chapitre Général Don Borra avait songé à se démettre de sa charge. Il avait fini par accepter pour ne pas manquer à l'engagement auquel il s'était toujours montré fidèle: celui de répondre immédiatement à toute obédience.

L'âge et la santé devaient cependant au cours de ces deux dernières années l'empêcher de s'adonner entièrement à son travail. L'expérience lui fit mesurer la difficulté d'adaptation aux exigences de sa charge. Le P. Borra crut donc de son devoir de remettre sa charge et de demander de pouvoir accomplir d'une autre manière son travail de Salésien.

Rempli d'admiration pour cet attachement sincère à la Congrégation et pour ce détachement de tout calcul humain, j'ai cru bon devant le Seigneur d'accepter la démission du P. Borra.

En toute simplicité et humilité il laisse sa place au Conseil Supérieur, avec le seul regret de ne pas pouvoir poursuivre aujourd'hui encore son activité missionnaire.

Chers Confrères, ce geste vient couronner d'autres gestes, témoins de sa grande disponibilité et de son dévouement aux postes que l'obéissance lui a assigné, de sa fidélité religieuse et de sa piété sincère, de son attachement tenace à tout ce qui constitue la tradition salésienne, et finalement son amour tendrement filial envers Don Bosco.

La Congrégation lui doit beaucoup pour sa longue activité en Europe, au Brésil et en d'autres pays de l'Amérique Latine. Je suis sûr d'exprimer un sentiment unanime en confiant à ces pages ma vive reconnaissance non seulement pour tout ce que le P. Borra a donné en quelque soixante années de vie salésienne, mais aussi pour cet exemple qu'il donne à nous tous: exemple de détachement préoccupé uniquement du bien et du vrai progrès de la Congrégation.

A celui qui fut membre de notre Conseil Supérieur exprimons nos sentiments fraternels de reconnaissance et assurons-le dorénavant encore de notre prière.

Pour succéder à Don Borra j'ai cru bon d'appeler à la charge de Supérieur Régional Don Rosalio Castillo, jusqu'à présent Provincial au Venezuela.

Don Castillo s'est déjà fait connaître dans la Congrégation: pendant de nombreuses années il a enseigné le Droit Canonique à l'Athénée Pontifical, où il avait en plus d'autres responsabilités.

Au seuil de sa nouvelle charge Don Castillo n'apporte non seulement sa profonde culture mais aussi sa piété et son sens salésien, un esprit ouvert aux horizons conciliaires et capitulaires, un zèle ardent pour les activités missionnaires qui son le reflet d'âmes de grande intériorité et de sérieuse préparation.

J'ai confiance que les Provinces qui relèvent de sa charge pourront se réjouir de ses lumières et de ses directives.

A tous les Confrères et tout spécialement à ceux qui dépendront plus directement de sa charge je demande, dans un sentiment de solidarité fraternelle, de bien vouloir accompagner de leurs prières celui à qui la Congrégation vient de confier une charge délicate et importante.

P. Luigi Ricceri

II. DISPOSITIONS ET NORMES

1. *Pour les jeunes coadjuteurs*

Un plan d'études pour la formation religieuse et salésienne des jeunes coadjuteurs a été récemment établi. Le sommaire en a été envoyé à chaque Provincial ainsi qu'au Responsable des coadjuteurs en stage de perfectionnement.

Les matières proposées sont les suivantes: Religion, Écriture Sainte et Liturgie; Théologie de la vie religieuse; Spiritualité et Système d'éducation salésienne; Pastorale catéchétique; Psychopédagogie et Didactique; Sociologie.

Le programme est prévu pour un cycle de quatre ans à raison de six heures par semaines pour les coadjuteurs élèves d'un « Magistero ». Pour les autres, le programme s'adaptera à leurs conditions particulières. Par exemple, là où il ne serait pas possible d'appliquer ce programme pendant l'année scolaire, on pourrait prévoir une partie des vacances à cet effet.

Les Directeurs responsables d'un « Magistero » sont invités à réunir leurs collaborateurs pour étudier avec eux les possibilités d'adaptation de ce plan d'études. Ils voudront bien informer le Conseiller pour la Formation Salésienne de la manière dont ils comptent adapter ce programme. A la fin de l'année scolaire ils enverront à ce même Conseiller un compte rendu sur le déroulement de l'année scolaire.

2. *Pour les diplômés en théologie*

Les prêtres qui passent la « Laurea » en théologie au PAS, après avoir soutenu leur thèse, resteront jusqu'à la fin de l'année universitaire à l'Athénée en tant qu'assistants des professeurs titulaires.

III. COMMUNICATIONS

1. *Le Recteur Majeur au Synode des Evêques*

Au cours de l'Assemblée Générale de l'Union des Supérieurs Généraux qui a eu lieu les 12 et 13 juin dernier, le Recteur Majeur a été élu en même temps que 9 autres Supérieurs pour représenter les Instituts Religieux de Clercs à l'Assemblée Générale du Synode des Evêques. Le Souverain Pontife a confirmé son élection.

Le Recteur Majeur participera aux réunions générales de ce premier Synode des Evêques, avec toutes les prérogatives et fonctions définies dans le Règlement du 8 décembre 1966.

2. *Nominations de nouveaux Provinciaux*

Du début de cette année jusqu'à la fin du mois d'août ont eu lieu les nominations suivantes:

D. Morazzani Guillaume	Provincial	de Béthléem (Moyen Orient)
D. Casarotti Mauro	»	de Gauhati (Assam)
D. Stroschio Rosario	»	de Calcutta (Bengale)
D. Hernando Emilio	»	de La Plata (Argentine)
D. Glomba Giovanni	»	de Rosario (Argentine)
D. Moreno Eraclio	»	de Bahía Blanca (Argentine)
D. Dell'Angela Stefano	»	de Tokyo (Japon)
D. Cometti Pietro	»	de Campogrande (Brésil)
D. Malloy John	»	de New Rochelle (U. S. A.)
D. Justen Bernard	»	de S. Francisco (U. S. A.)
D. Boscaini Luigi	»	de Verona (Italie)

D. Burger Franz	»	de Munich (Allemagne)
D. Penz Franz	»	de Vienne (Autriche)
D. Puyadena Luigi	»	de Bilbao (Espagne)
D. Botta Angelo	»	de Cuenca (Equateur)

3. *Procès ordinaire d'information sur le Serviteur de Dieu Luigi Maria Olivarès, évêque de Sutri et de Nepi*

Par l'édit du 16 décembre 1966 le S. Tribunal du Vicariat de Rome a ordonné de faire parvenir à ce même tribunal (Piazza S. Callisto II, Roma) tous les écrits du Serviteur de Dieu, quel qu'en soit le genre sous forme d'original ou de copie authentique. Ce même édit demande de porter à la connaissance du dit tribunal tous les faits dont il serait possible de tirer un argument contre le réputation de sainteté du Serviteur de Dieu et contre les miracles qui lui sont attribués.

4. *Cause de beatification de la Servante de Dieu Sr. Maddalena Caterina Morano*

Par le décret du 2 février 1967 la cause de béatification et de canonisation de la Servante de Dieu Sr. Maddalena Caterina Morano, de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, a été introduite.

IV. ACTIVITÉ DU CONSEIL SUPÉRIEUR ET INITIATIVES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

L'activité déployée par le Conseil Supérieur, du mois de mai au mois d'août, peut être répartie en deux périodes distinctes. La première a été marquée par les visites que le Recteur Majeur et les Conseillers ont accomplies dans les diverses Provinces de la Congrégation.

Comme cela a déjà été rapporté dans le cahier précédent des *Atti*, le Recteur Majeur a fait une brève tournée des Provinces d'Amérique du Sud au cours de laquelle il a présidé des réunions de Conseil Provincial et des rencontres de Directeurs et a pu, au moins rapidement, visiter un grand nombre de maisons de formation. Les chroniques du *Bulletin Salésien* et celles de l'*Agence des Nouvelles Salésiennes* ont souligné l'accueil chaleureux réservé au premier voyage du Recteur Majeur en Amérique du Sud. Mais au-delà de ces manifestations extérieures peut-être convient-il de noter surtout, les Confrères eux-mêmes sont là pour en témoigner, le précieux apport de réflexions, de directives et d'orientations aux responsables de nos oeuvres en Amérique du Sud. Partout le Recteur Majeur a attiré l'attention sur les décisions du Chapitre Général et la bonne volonté qui déjà partout anime un travail de rénovation courageuse et équilibrée au service de la mission postconciliaire qui attend la Congrégation.

De retour de l'Amérique du Sud le Recteur Majeur s'est rendu à Liège pour les festivités organisées à l'occasion des 75 années de présence salésienne en Belgique. Profitant de cette visite le Recteur Majeur s'est également entretenu avec les Supérieurs locaux.

Diverses autre circonstances ont permis par ailleurs au Recteur Majeur

de participer à des réunions ordinaires de Supérieurs locaux ou à des rencontres spéciales d'intérêt salésien. Partout il tint à rappeler les exigences de la vie religieuse et à présenter des solutions aux problèmes quelque peu ardues qui se présentent à la Congrégation en cette époque post-conciliaire.

Nous signalons à ce propos que la Province Centrale s'est chargée de publier les discours que le Recteur Majeur a prononcé au cours des deux premières années de son rectorat. Les exemplaires peuvent être commandés auprès du Secrétariat de l'*Ispettoriat Centrale, Via Maria Ausiliatrice, 32, 10100 — Torino.*

Le P. *Pianazzi* a continué ses visites aux scolasticats. Après l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne, notre Conseiller s'est rendu en Amérique du Sud et du Nord où il a en plus présidé deux rencontres, l'une à Bogota et une autre à San Paulo, consacrées à l'étude des problèmes généraux de la formation des abbés. Les Provinciaux et responsables des scolasticats ont également été abordés des problèmes plus particuliers propres à leurs maisons de formation. Ces rencontres constituaient en outre une préparation lointaine de la Commission Internationale qui se réunira en octobre pour établir un nouveau programme d'études salésien plus conforme aux directives du Concile et aux nouvelles exigences pastorales et pédagogiques contemporaines.

Les autres Conseillers chargés d'un groupe des Provinces ont également poursuivi leurs visites. Ils ont participé à des réunions provinciales, à des rencontres de directeurs ou de confrères réunis selon d'autres catégories (coadjuteurs, missionnaires, préfets,...) sans pour autant négliger la visite de l'une ou l'autre Maison et les conversations individuelles plus spontanées.

Le P. *ter Schure* s'est rendu en Pologne et en Afrique Centrale. Don Segarra a été au Portugal et dans les Provinces de Séville et de Cordoue. Don Garnero a visité les Provinces de l'Équateur, de Porto Alegre, celles du Mato Grosso et de Manaus au Brésil en consacrant la plus large part de son programme aux postes de mission. Don Tohill s'est surtout arrêté en Inde, dans les Provinces de Gauhati et de Calcutta et enfin en Thaïlande, avec la même préoccupation de rencontrer

surtout les missionnaires. Don Borra s'est rendu en Bolivie et au Pérou. Don Giovannini a pris contact avec de nombreuses maisons des diverses Provinces italiennes.

Au cours de ces différentes rencontres avec le personnel dirigeant, les organisateurs ont abordé outre les problèmes de caractère local et contingent d'autres thèmes concernant la rénovation, le personnel des maisons de formation, la pastorale des jeunes.

La Conférence provinciale d'Italie a également traité de manière approfondie et ample le thème du Salésien coadjuteur et a publié un document dans le prolongement de ce sujet abordé au cours du Chapitre Général.

Pendant les mois de juillet et d'août le Conseil Supérieur au complet s'est d'abord occupé des nominations du personnel dirigeant (Provinciaux, Vicaires provinciaux, Conseillers, Directeurs). Les Supérieurs Régionaux ont aussi rendu compte devant le Conseil Supérieur de leurs dernières visites et ont étudié avec les autres membres du Conseil les solutions particulières ou les directives générales qu'exigeaient les problèmes propres aux diverses Provinces. Ce sont surtout les maisons de formation qui ont retenu l'attention, soit à cause de l'application concrète du plan quinquennal prévu pour l'ensemble de la Congrégation soit pour faire face aux nouvelles exigences qui en tel ou tel secteur prennent particulièrement de l'importance.

En vue d'une réalisation progressive et systématique des décisions du 19. Chapitre Général, la programmation des activités pour l'année à venir a été examinée de près. C'est ainsi que trois rencontres ont été prévues: l'une au mois de février pour les Provinces d'Asie, une autre en avril pour l'Europe, une autre en mai pour l'Amérique. On y traitera ces grands problèmes qui touchent en ce moment toutes les Provinces: la vie religieuse, le réajustement des œuvres, la qualification du personnel et surtout la mise à jour des maisons de formation. Afin de cerner de plus près les nécessités générales et locales de la Congrégation, les Provinciaux et leurs Conseils ont été invités à donner leur avis sur les sujets qui figurent à l'ordre du jour.

Le Conseil Supérieur a également fixé le plan et l'orientation des visites qui reprendront à partir de la mi-septembre. La coordination des travaux et des directives devrait intensifier notre effort pour réaliser le plus vite possible et avec le plus d'ampleur les directives du Concile et du 19. Chapitre Général. Cette solide et large expérience qui sera ainsi accumulée pourra être utilisée lors du prochain Chapitre Général spécial.

Parmi les initiatives d'intérêt particulier nous relevons les deux rencontres des responsables de juvénats, l'une en janvier pour l'Italie, l'autre en mars pour la péninsule ibérique. Elles auront lieu sous la direction du Catéchiste Général. Ces rencontres seront un excellent instrument pour étudier le problème toujours plus alarmant des vocations et pour développer les principes selon lesquels devra être formé notre personnel.

Au cours du prochain mois de février l'Econome Général présidera deux rencontres d'Economes provinciaux, l'une pour les Provinces d'Asie, l'autre pour les Provinces d'expression française et germanique.

Le Catéchiste Général reprendra au mois de juin 1968 pour les Provinces d'Amérique Latine le type de rencontre qui a déjà eu lieu au début de cette année en Italie pour les Provinces d'Europe.

A la fin de septembre de cette année se réunira à Rome pour la première fois le Conseil National des Paroisses.

* * *

Signalons aussi brièvement ces initiatives dont nous avons été informés et qui peuvent servir de modèle à d'autres initiatives du même genre. Nous nous sommes limités à celles qui on été organisées sur le plan de la Province.

A Ariccia (Province de Rome) la Conférence provinciale d'Italie a organisé une rencontre pour étudier les conditions d'Exercices spiri-

tuels plus fructueux et plus conformes aux enseignements du Concile.

Une session a réuni des directeurs, des vicaires et des confesseurs des Provinces du Vénézuëla et du Mexique pour étudier les conditions actuelles de la direction spirituelle.

Divers cours de catéchèse ont eu lieu au Vénézuëla, au Brésil et en Equateur. Leur but était de préparer à l'enseignement religieux scolaire et à la prédication.

De même à Mendola (Italie) un cours de catéchèse a été organisé par le PAS. Ce cours, qui en est à sa troisième année, s'adresse surtout aux enseignants des écoles publiques.

Un cours de 15 jours a réuni à Muzzano (Italie) les Directeurs récemment nommés. Venus du Portugal, de l'Espagne et d'Italie, ils ont étudié ensemble les problèmes généraux de la vie religieuse, de la direction d'une communauté et des diverses formes de notre apostolat.

A Lyon s'est tenu une session biblique qui a réuni des confrères de France et de Belgique. Animée par d'éminents spécialistes cette semaine d'étude a permis aux participants d'ajuster leurs connaissances au niveau des exigences actuelles.

A Reims s'est déroulée une session de six jours consacrée à la formation du Salésien prêtre. La rencontre venait couronner une longue et soigneuse préparation des thèmes qui marquèrent chacune des journées. On y a en particulier étudié sous un jour nouveau les étapes de la formation, du noviciat aux premières années de vie sacerdotale, en soulignant à la fois les exigences propres de cette formation (vie religieuse, sacerdotale, apostolique) et les exigences contemporaines de l'Eglise.

A Turin, les Coadjuteurs ont pu prendre part à un cours de sociologie qui en est actuellement à sa troisième année.

A Rome a eu lieu un cours consacré à l'étude des moyens de communication sociale réservé aux animateurs de ciné-clubs et aux professeurs chargés d'enseigner le 7. Art.

Les catéchistes, conseillers, directeurs d'Oratoires et animateurs de groupe d'Italie ont pu s'inscrire à l'une ou l'autre rencontre consacrée aux problèmes des mouvements de jeunesse.

Les rencontres qui se multiplient un peu partout dans la Congrégation reflètent le désir d'approfondir les problèmes et d'affronter les situations nouvelles selon l'esprit de rénovation du Concile.

Malgré le peu de résultats immédiats et concrets, on peut toutefois affirmer que ces initiatives contribuent à cerner un problème, à en définir les éléments, à trouver un début de solution pratique. Ces efforts représentent un acquis pour le travail d'adaptation que fournit actuellement la Congrégation. Ce réveil, malgré les incertitudes, les inquiétudes et les tâtonnements propres à toute recherche est un des éléments de cette chronique que nous pouvons qualifier de très positif.

Edit pour le procès d'information sur la réputation et la sainteté du Serviteur de Dieu Luigi Maria Olivares, évêque de Sutri et Népi.

EDIT

LUIGI TRAGLIA

*Cardinal de la Sainte Eglise Romaine,
Vicaire Général de Sa Sainteté,
Juge ordinaire de la Curie.*

Afin de permettre le déroulement du procès ordinaire d'information sur la réputation et la sainteté du Serviteur de Dieu LUIGI MARIA OLIVARES, évêque de Sutri et de Népi, et conformément aux prescriptions du Droit Canonique ordonnant de rassembler tous les écrits émanant du dit Serviteur, nous demandons par le présent édit à tout fidèle, ecclésiastique, religieux ou laïc, de bien vouloir faire parvenir à notre nom ou à notre Tribunal du Vicariat de Rome (Piazza San Callisto, 16 - Roma) toutes les oeuvres écrites qui de quelque manière ont pour auteur le Serviteur de Dieu, qu'elles soient imprimées ou inédites, signées ou simplement dictées par lui, quelle qu'en soit leur forme et quel que soit le sujet dont ils traitent.

Les personnes qui désireraient rester en possession des documents originaux pourront nous en faire parvenir la copie authentique.

Il est rappelé à tout fidèle l'obligation que leur fait le Droit Canonique de porter à la connaissance du Juge ordinaire de la Curie ou au

Promoteur de la Foi du Tribunal tous les faits qui de près ou de loin pourraient témoigner contre la renommée de sainteté du dit Serviteur de Dieu ou contre les miracles attribués à son intercession.

Même les religieux sont soumis à l'obligation éventuelle d'écrire au Juge ordinaire de la Curie, sous pli cacheté, soit directement soit par l'intermédiaire de leur confesseur.

Tous ceux qui pour une raison quelconque seraient empêchés d'écrire s'en remmettront au curé de leur paroisse ou à leur confesseur qui se conformera à ce qui est prévu par le can. 2055 du Code de Droit Canonique.

Cet édit restera affiché pendant deux mois consécutifs aux portes du Vicariat de Rome, à celles de la Curie de Sutri et de Népi, de toutes les églises paroissiales de ces deux diocèses, des églises ou chapelles de toutes les maisons de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco. Cet édit sera enfin publié dans le Bulletin Diocésain Officiel.

Donné à Rome, au Siège du Vicariat, le 16 décembre 1966.

Le Cardinal Vicaire Luigi Traglia

G. Nastasi, *Chancelier*

2. *Decretum Catanen. Beatificationis et Canonizationis Servae Dei Magdalenae Catharinae Morano, Sororis Instituti Filiarum Mariae Auxiliatricis*

DECRETUM

CATANEN.

BEATIFICATIONIS ET CANONIZATIONIS

SERVAE DEI

MAGDALENAE CATHARINAE MORANO

SORORIS INSTITUTI FILIARUM MARIAE AUXILIATRICIS

SUPER DUBIO

An signanda sit Commissio introductionis Causae in casu et ad effectum de quo agitur.

Totus exterius laborabat et totus interius Deo vacabat: in altero pascens conscientiam, in altero devotionem. Laboris ergo tempore: intus orabat seu meditabatur absque intermissione exterioris laboris, et exterius laborabat absque iactura interioris suavitatis (Gaufridi Vita S. Bernardi, I, c. 3, n. 26).

Ad quidem auream regulam *vitae mixtae*, quam Sanctus Paulus Apostolus *excellentiorem viam* (1 Cor. 12, 31) appellat, totam Serva Dei Magdalena Catharina Morano vitam ita conformavit, ut ipsa actuose *illuminare quam lucere solum et contemplata aliis tradere quam solum contemplari* (S. Th. 2.2 q. 188, a. 6) merito valuerit.

In pago *Cherio*, prope archiepiscopalem Taurinensem civitatem, die 16 mensis novembris anno 1847, e Francisco Morano et Catharina Pangella parentibus, tam honestis et piis quam humilibus et pauperibus, nata est; postridie, Magdalenae Catharinae ei nominibus impositis, sacris baptismi undis est renata; sexta fuit ex octo liberis, quo-

rum tamen tres iam antea mortui fuerant et alii duo immature non post multum tempus obierunt.

Anno 1849, in oppidum v. d. *Buttigliera d'Asti*, eius familia, domestica egestate pulsa, post bellum inter Pedemontium et Austriam, migravit; ibi postea scholam frequentare coepit, quae hodie *materna* nuncupatur, cuique pia mulier iuxta illius temporis morem praeerat, et ubi adhuc puellula prima christianae vitae praecepta et catecheseos rudimenta didicit.

Anno 1855, patre orbata est; pauloque post morte erepta est et eius primogenita soror, Francisca, in suae aetatis flore sedecim annorum; quapropter maximus fuit luctus summaque familiae egestas; itaque Magdalena, cum esset vix annorum octo, repentino filia nata maior facta est; et, suam amplexa illacrimantem matrem, tamquam fortis mulier, perdulcibus verbis eam conabatur, in tam adversis rebus, consolari.

Quamvis prompto ingenio praedita sibi ad litteras fere innata esset propensio, tamen, domestica inopia cogente, studia dimittere debuit, et viduae matri oboediens, eam in texturae opere adiuvari; sed, cum tantam litteris studendi cupiditatem explere non posset, ita aegrotare coepit, ut sacerdos Pangella, matris sobrinus, quoddam praeberet subsidium, quo initia saltem litterarum perficere potuit.

Domestica egestate permanente, proposito magistralia studia persequendi, coacta est desistere; attamen, huiusmodi iacturae memoria serius eam adegit ad complectendos cura singulari tot pueros et puellas, multis quidem rebus indigentes, sed eruditione praesertim indigentiores et caritate.

Primo fuit Magdalena decennis sacra Synaxi refecta, anno autem 1860 sacro Chrismate linita: ad utrumque peculiare eventum magna cura se paravit, mente et corde, una cum voluntariis castigationibus, vigiliis et ieiuniis, quin etiam cum consilio sese Deo omnino devovendi et martyrii palmae desiderandae.

Anno 1862, matre consentiente, ludi magistrae munus accepit, quod per circiter quindecim annos, magna peritia obiit, maiore diligentia gessit, et maxima cum caritate perfecit; quare publicae auctoritatis laudem omniumque admirationem merito sibi comparavit. Interim auxi-

lio matri suae erat, et, vacuum tempus studiis tribuendo, magistrae inferioris et superioris gradus diploma omnibus punctis est consecuta.

In schola et in paroeciali ecclesia, in actionibus religionis et societatis, verbo et opere, ubicumque et omnibus, semper praeclaro exemplo fuit: regula enim, quam sibi imposuit et ordine fideliter servatis, consiliis insuper et responsis prudentium sui spiritus moderatorum obsequenter acceptis, in saeculo vixit, usque ad trigesimum suae aetatis annum, sicut actuosissima religiosa.

Tandem, post eius vitae praedictas vicissitudines, superiori sese Deo vivendi proposito, divina opitulante gratia, satisfacere potuit. Incerta prius, utrum vitam contemplativam an activam eligeret, supremo lumine ducta, suoque spiritus moderatori obsecuta, scite viam mediam iniit, et Instituto Filiarum Mariae Auxiliatricis, die 15 augusti 1878, nomen dare constituit: ad Deum per contemplationem amandum proximumque per actuosam vitam diligendum.

Duce sancta Maria Dominica Mazzarello, praedicti novi Instituti Confundatrice, die 8 decembris 1878, religiosum habitum induit; die autem 4 septembris subsequentis anni, primam professionem emisit; dieque 2 septembris 1880, votis perpetuis se obstrinxit, qua oblata occasione, Salesianae Familiae etiam Fundatorem cognovit.

Paulo post mortem sanctae Confundatricis, a qua Soror Morano propriam Salesianae Familiae peculiarem indolem haurire atque in se transfundere festinanter valuit, Superiorum iussu, in Insulam Siciliam, mense septembri 1881, se contulit. Ibi, sine ulla fere intermissione, per quinque et viginti annos mansit, variis sibi concreditis decursu temporis, Directricis et Inspectricis officiis fungebatur, cum prudentia et sedulitate, fortiter et suaviter, sicut *lucerna ardens et lucens* (Ioann. 5, 35).

Zelo domus Domini compulsa, Siculam regionem longe lateque sine intermissione peragravit, Salesianum vexillum proponens in viginti religiosis domibus, quas Oratoriis et Scholis, Collegiis et Officinis, affatim instruxit et ornavit: quare Salesianae Siculae Provinciae Soror Morano vera dici potest Fundatrix. Ubique per Insulam, sive pro pueris sive pro adultis catecheseos scholas instituit; quas, arcessitu Cata-

nensis Archiepiscopi, sub vigesimi saeculi initium, apud quattuordecim catanenses paroecias instituit et usque ad pervigilium suae mortis sedulo curavit.

Inter tot opera et labores, quae Soror Morano, semper Deo confisa et materno auxilio Beatissimae Virginis Mariae, assidue et impigre, aequo animo ac serena fronte, obibat, omnibus, qui eam rogabant, ut infirmæ valetudini consuleret haec verba recantare solebat: *Quiescemus in caelo, quiescemus in caelo!*

Die 26 martii anno 1908, laboribus fracta sed meritis et virtutibus plena, Serva Dei, unum et sexaginta annos nata at iam caelo matura, suam piissimam et actuosissimam vitam conclusit in Domino.

De fama sanctitatis Servae Dei, qua etiam vivens fruebatur, quaeque post eius obitum late diffusa est, ordinariae inquisitiones, inter annos 1935 et 1942, factae sunt Processibus Catanensi Informativo atque Rogatorialibus Taurinensi et Caracensi, qui, post Ordinarium Supplementivum Catanensem, inter annos 1947 et 1952 adornatum, omnes de iure Romam missi sunt.

Multae interim ad Apostolicam Sedem pervenerunt postulatoariae litterae quorundam Patrum Cardinalium, plurium Archiepiscoporum et Episcoporum, atque Ordinum Moderatorum et Superiorum Congregationum et Institutorum, necnon laicorum virorum in dignitate et auctoritate constitutorum, Beatificationis Servae Dei introductionem Causae deposcentes.

Deinde, S. Rituum Congregatio, scriptis eidem Servae Dei tributis, ad normam iuris, rite perpensis, die 29 Maii 1958, decrevit nihil obstare quominus ad ulteriora procedi posset.

Instante itaque Rev.mo D.no Carolo Orlando, Societatis Salesianae et Instituti Filiarum Mariae Auxiliatricis Postulatore generali, E.mus ac Rev.mus Dominus Benedictus Cardinalis Aloisi Masella, Ponens seu Relator Causae, in Ordinario particulari S. Rituum Congregationis Coetu, die 15 novembris anno 1966, dubium proposuit disceptandum: *An signanda sit Commissio introductionis Causae Servae Dei Magdalenae Catharinae Morano, in casu et ad effectum de quo agitur.*

Et E.mi ac Rev.mi Patres, sacris tuendis ritibus praepositis, post

relationem ipsius E.mi Ponentis, inspectis Praelatorum Officialium suffragiis, omnibus mature perpensis, rescribere censuerunt: *Signandam esse Commissionem, si Sanctissimo placuerit.*

Facta demum de his omnibus Summo Pontifici Paulo Papae VI per infrascriptum Cardinalem, S. Rituum Congregationis Praefectum, fidei relatione, Sanctitas Sua *Commissionem Introductionis Causae Servae Dei Magdalenae Catharinae Morano, Sororis Instituti Filiarum Mariae Auxiliatricis, signare propria manu benigne dignata est.*

Datum Romae, die 9 Februarii 1967.

ARCADIUS M. CARD. LARRAONA, S. R. C. Praefectus

L. ✠ S.

✠ Ferdinandus Antonelli, Archiep. tit. Idicren., *Secretarius*

CONFRÈRES DÉFUNTS

Malgré les décisions du Chapitre Général, bon nombre de Notices de nos confrères récemment décédés ne nous sont pas parvenues. La brève évocation de la figure et des activités de nos défunts doit entre autres nous permettre de leur ménager une place dans notre prière reconnaissante.

Le P. Félix Amerijckx

* le 4.1.1920, † à Gand (Belgique) le 8.5.1967, à l'âge de 47 ans, après 26 années de vie religieuse et 19 de sacerdoce.

Don Antal Jean

* le 10.9.1892, † à Piosasco (Italie) le 1.5.1967, à l'âge de 74 ans, après 56 années de vie religieuse et 48 de sacerdoce.

D'origine hongroise, Jean Antal fit son jувénat en Italie, ses années de pratique et la préparation au sacerdoce en Eepagne. Il retourna ensuite dans sa patrie où il contribua à implanter et à étendre l'oeuvre salésienne. Comme directeur, puis comme Provincial, il sut attirer l'estime sur lui et sur les Salésiens. Après le déferlement communiste sur l'Europe Centrale, Don Antal revint en Italie où pendant 13 ans il occupa la charge de Catéchiste General. Don Antal nous laisse la figure d'un homme d'une bonté simple et cordiale, celle d'un prêtre et d'un Supérieur d'undévouement total et d'une piété ardente. L'effacement volontaire et la souffrance qui marquèrent ses dernières années contribuèrent à l'unir davantage encore à l'holocauste de l'Eglise et de la Congrégation en Hongrie.

Le P. Corrado Antonczyk

* le 17.2.1904, † à Talca (Chili) le 2.5.1966 à l'âge de 61 ans, après 31 années de vie religieuse et 28 de sacerdoce.

Le P. Giuseppe Bellone

* le 19.7.1880, † à Catania (Sicile) le 7.8.1967 à l'âge de 87 ans, après 66 années de vie religieuse et 57 de sacerdoce.

Il entra très jeune dans la Congrégation, alors à peine implantée en Sicile. Tout au long de sa longue vie d'éducateur il sut garder son enthousiasme premier.

M. Giuseppe Benazzoto

* le 23.12.1915, † à Bethléem, le 15.4.1967, à l'âge de 51 ans, après 29 années de vie religieuse.

Son caractère jovial le fit aimer de tous ses confrères. Travailleur inlassable, il souffrit doublement quand la maladie vint le clouer sur son lit. Sa consolation fut de pouvoir offrir sa souffrance pour la persévérance de la vocation des jeunes confrères.

Le P. Giacomo Bertolino

* le 16.9.1900, † à Turin le 14.7.1967, à l'âge de 66 ans après 42 années de vie religieuse et 39 de sacerdoce.

D'une vie religieuse exemplaire, doux et cordial envers tous, il se dévoua surtout dans les Oratoires et les Paroisses. Comme Directeur et Curé il se distingua par son dévouement et sa sérénité.

Le P. Costantino Bili

* le 1.9.1911, † le 5.5.1967 à Shillong (Inde) à l'âge de 55 ans, après 34 années de vie religieuse et 22 de sacerdoce.

D'abord missionnaire en Assam, puis curé de la cathédrale de Shillong, il sut grâce à son caractère jovial, sa grande patience et son optimisme contagieux gagner la sympathie de tous, spécialement celle des jeunes.

Le P. Stefano Bosio

* le 17.12.1890, † le 3.5.1967 à Serravalle près d'Alessandria (Italie), à l'âge de 76 ans, après 57 années de vie religieuse et 50 ans de sacerdoce.

Missionnaire en Chine pendant 15 ans, professeur, aumônier de religieuses, il conserva tout au long de sa vie son ardeur au travail et une parfaite sérénité.

Le P. Dionigi Brambilla

* le 5.12.1905, † le 26.3.1967 à Bologne (Italie), à l'âge de 61 ans, après 38 années de vie religieuse et 33 de sacerdoce.

De nombreuses maisons profitèrent de son ministère zélé et de son inlassable activité, en particulier notre maison de Ravenne qu'il contribua en tant que Directeur à relever des ruines de la guerre. Il a laissé une solide empreinte chrétienne sur les jeunes, en particulier ceux qui fréquentèrent l'Oratoire.

Le P. Pierre Cabiati

* le 23.10.1905, † le 4.6.1967 à Sondrio (Italie) à l'âge de 61 ans, après 39 années de vie religieuse et 32 de sacerdoce.

A l'âge de 23 ans il quitta son atelier de menuisier pour se faire Salésien. C'est à Parme qu'il déploya la plus grande partie de son activité, surtout en faveur des plus pauvres et des plus éloignés de sa paroisse de Saint-Benoît. Sa santé l'obligea à se retirer à Sondrio où l'on apprécia ses qualités de directeur spirituel.

Le P. Emmanuel Cadena

* le 13.5.1875, † le 19.8.1967 à Quito (Équateur), à l'âge de 92 ans, après 73 années de vie religieuse et 66 de sacerdoce.

D'abord comme missionnaire à Gualaquiz, puis comme professeur, enfin comme confesseur et aumônier, il ne cessa de déployer son activité zélée. Cinq années de souffrance vinrent couronner sa vie de travail et de prière.

Le P. Carlo Cattaneo

* le 19.10.1907, † le 15.5.1967 à Sao Paulo (Brésil), à l'âge de 59 ans, après 32 années de vie religieuse et 23 de sacerdoce.

Il travailla avec zèle dans le Nordeste brésilien et dans les territoires de mission du Rio-Negro. Il fut incapable de se ménager, mais son exigence envers lui-même n'ai jamais entamé son extrême patience envers les autres. Sa vie fut marquée de longues souffrances physiques et morales qu'il offrit généreusement au Seigneur.

M. Silvestro Colussi

* le 30.12.1900, † le 2.5.1967 à Bahia Blanca (Argentine), à l'âge de 66 ans, après 40 années de vie religieuse.

M. Raimondo da Cruz

* le 24.4.1883, † le 27.1.1967 à Goiania (Brésil) à l'âge de 83 ans, après 63 années de vie religieuse.

Le P. Luigi De Carlo

* le 2.10.1920, † le 14.5.1967 à Rome, à l'âge de 46 ans, après 18 années de vie religieuse et 10 de sacerdoce.

Après avoir travaillé en territoire de mission, sa santé l'obligea à rentrer en Italie où au milieu des malades il continua sa précieuse activité apostolique, spécialement auprès des jeunes et des religieux.

M. Franz Eff

* le 30.5.1909, † le 1.8.1967 à Ens Dorf (Bavière), à l'âge de 58 ans, après 39 années de vie religieuse.

Il passa ses dix premières années de Salésien à Munich où tout en continuant ses études de typographie il fit déjà preuve de ses qualités d'éducateur. La guerre l'arracha pendant de longues années à ses activités. Après sa démobilisation il rejoignit notre maison d'Ens Dorf où pendant près de vingt ans il fit oeuvre de maître tant par sa compétence technique que par la profondeur de sa vie religieuse. Un infarctus mit brusquement fin à sa féconde activité.

M. Settimio Fantini

* le 28.5.1881, † le 7.6.1967 à Rome, à l'âge de 86 ans, après 66 années de vie religieuse.

Le P. Pascal Fiori

* le 30.6.1883, † le 22.2.1967 à Rome, à l'âge de 83 ans, après 66 années de vie religieuse et 49 de sacerdoce.

D'abord missionnaire en Amérique il mit ensuite tout son zèle au service de la Paroisse Pie XI à Rome. Présence humble et effacée mais recherchée par tous ceux, pauvres et malades, qui étaient sûrs de trouver en lui un guide d'une grande prudence et de profonde doctrine.

Le P. Martino Forasacco

* le 7.2.1919, † le 12.5.1967 à Bariloche (Argentine), à l'âge de 47 ans, après 26 années de vie religieuse et 15 de sacerdoce.

M. Alcide Garcia

* le 6.4.1904, † le 20.5.1967 à Cathagène (Colombie), à l'âge de 59 ans, après 39 années de vie religieuse.

Le P. Isaac Giannini

* le 24.2.1878, † le 24.4.1967 à Turin, à l'âge de 88 ans, après 69 années de vie religieuse et 65 de sacerdoce.

Directeur, curé, professeur de scolasticat, confesseur, écrivain, dans toutes ces charges Don Giannini sut traduire la bonté aimable et paternelle de Don Bosco.

Originaire des environs de Bethléem, le P. Giannini apprit le français en Palestine. Il le parlait couramment. Jusqu'au dernier moment il voulut se tenir au courant de la pensée religieuse en France, se faisant prêter livres et périodiques récents. (n.d.t.).

Le P. Ildefonso Gomez

* le 22.8.1896, † à Teror (Iles Canaries) le 15.8.1967, à l'âge de 71 ans, après 50 années vie religieuse et 41 de sacerdoce.

Religieux fidèle, profondément attaché à la Vierge, à Don Bosco et à la Congrégation, il mit la plus grande partie de son activité et de son ministère sacerdotal au service des maisons de formation.

Le P. François Grmic

* le 26.1.1913, † le 4.5.1967 à Ljubljana (Yougoslavie), à l'âge de 54 ans, après 38 années de vie religieuse et 28 de sacerdoce.

Le P. Luigi Guglielmetti

* le 7.7.1887, † le 3.7.1967 à Borgomanero (Italie), à l'âge de 80 ans, après 56 années de vie religieuse et 47 de sacerdoce.

Instituteur, conseiller scolaire, catéchiste, préfet, curé, directeur d'oratoire, confesseur,... à travers ces charges les plus diverses il resta toujours l'éducateur salésien, ardent au travail, d'une grande égalité d'humeur, bon envers tous, fidèle à ses engagements de religieux.

Le P. Sebastiano Lando

* le 20.1.1880, † à Ranrazo (Italie) à l'âge de 87 ans, après 53 années de vie religieuse et 41 de sacerdoce.

Quittant à l'âge de 28 ans l'exploitation familiale il entra au Séminaire des Vocations tardives. Précis et constant dans tout ce qu'il faisait, ne dédaignant pas les travaux plus humbles, il a donné l'exemple d'un Salésien sage et généreux.

M. Donald Leach

* le 14.6.1930, † le 26.3.1967 à Union City (U.S.A.) à l'âge de 36 ans, après 13 années de vie religieuse.

Le P. Joseph Lizon

* le 18.3.1901, † le 9.4.1967 à Magdalena del Mar (Pérou) à l'âge de 66 ans, après 42 années de vie religieuse et 33 de sacerdoce.

Il fut compagnon de noviciat du Serviteur de Dieu Rodolphe Komorek. Le Chili, puis la Province du Pérou-Bolivie furent les témoins de sa bonté et de son observance religieuse.

L'abbé José Fernando Lopez

* 17.2.1947, † à Valence (Espagne) le 20.6.1967, à l'âge de 19 ans, après 3 années de vie religieuse.

Le P. Karl Maly

* le 25.1.1907, † le 31.7.1967 à Unterwaltersdorf (Autriche) à l'âge de 60 ans, après 44 années de vie religieuse et 35 de sacerdoce.

Le P. Orfeo Mantovani

* le 9.10.1911, † le 19.5.1967 à Madras (Inde), à l'âge de 55 ans, après 31 années de vie religieuse et 22 de sacerdoce.

Cet homme qui avait connu la faim dans son enfance consacra sa vie à soulager la faim des pauvres les plus abandonnées de Madras. Le Père Mantovani, malgré sa santé fragile, déployait une activité étonnante, sans se départir de son sourire paisible et pacifiant. Un homme selon le cœur de Don Bosco: à son propos l'on songe immédiatement à la parole du saint à ses fils: « Quand vous apprendrez qu'un Salésien est mort au travail, sachez que la Congrégation a remporté une grande victoire ».

Le P. Louis Moskal

* le 7.6.1903, † le 7.2.1967 à Utica (Etat de New York), à l'âge de 63 ans, après 44 années de vie religieuse et 36 de sacerdoce.

Il laisse le souvenir d'un homme d'une confiance inébranlable en Dieu et d'une profonde dévotion à la Vierge. Il mourut le jour de la Purification, après avoir prononcé pour la dernière fois les paroles du « Nunc dimmittis... ».

L. P. Jean Noël

* le 27.12.1921, † le 25.5.1967 à Guingamp (France), à l'âge de 45 ans, après 18 années de vie religieuse et 14 de sacerdoce.

Le P. Jozef Osmasta

* le 15.3.1907, † le 23.7.1967, à Munich (Bavière), à l'âge de 60 ans, après 41 années de vie religieuse et 31 de sacerdoce.

D'abord catéchiste à Oswiecim, il vint ensuite en Allemagne où, au risque de sa vie, il s'occupait de ses compatriotes déportés. Pendant les années qui suivirent la guerre il fut aumônier d'un camp de réfugiés. Ces dernières années le virent enfin à Munich, toujours animé du même courage et du même zèle, comme aumônier diocésain des Polonais.

M. Filippo Parisi

* le 28.2.1884, † le 16.6.1967 à Marsala (Italie), à l'âge de 82 ans, parès 61 années de vie religieuse.

Instituteur dans diverses maisons, guide aux Catacombes de Saint-Callixte, partout M. Parisi a laissé le souvenir d'un religieux exemplaire qui sut gagner la sympathie et l'estime.

Le P. Giovanni Pellegrino

* le 9.5.1896, † le 28.6.1967 à Turin, à l'âge de 71 ans, après 44 années de vie religieuse et 42 de sacerdoce.

Il était au Grand Séminaire de Fossano condisciple de son homonyme l'actuel archevêque de Turin quand sa profonde admiration pour Don Bosco le fit entrer dans la Congrégation. Il fut peu après suivi de ses deux frères. Durant ses trente années de directorat il ne démentit pas sa bonté paternelle et son sens de l'accueil.

Le P. Nicolas Raghianti

* le 5.2.1904, † à Alassio (Italie) le 6.5.1967, à l'âge de 62 ans, après 45 années de vie religieuse et 37 de sacerdoce.

Il prouva son inébranlable confiance en la Providence en manifestant concrètement sa préférence pour la jeunesse pauvre et abandonnée. Il suscita autour de lui de nombreuses vocations salésiennes.

Le P. Alfred Ramelli

* le 3.4.1907, † à Santiago du Chili, le 1.7.1967, à l'âge de 60 ans, après 41 années de vie religieuse et 20 ans de sacerdoce.

Le P. Emmanuel Riccardi

* le 17.7.1920, † le 18.5.1967 à Florence, à l'âge de 46 ans, après 26 années de vie religieuse et 20 de sacerdoce.

Le P. Elie Riva

* le 27.5.1877, † le 30.3.1967 à Caète, à l'âge de 89 ans, après 58 années de vie religieuse et 54 de sacerdoce.

Fut durant de longues années secrétaire du Serviteur de Dieu, Mgr. Olivares. Il partagea l'esprit religieux, le zèle et l'humilité de son maître.

Le P. Abel Roels

* le 8.9.1932, † le 15.8.1967 à Louvain (Belgique), à l'âge de 34 ans, après 15 années de vie religieuse et 7 de sacerdoce.

Le P. Francesco Rossi

* le 24.8.1926, † le 6.5.1967 à Montechiarugolo (Italie), à l'âge de 40 ans, après 13 années de vie religieuse et 5 de sacerdoce.

Sachant qu'il n'avait plus que pour quelque temps à vivre, il lui arrivait de dire: « C'est étrange: le Seigneur a fait tellement pour que je devienne prêtre. Puis, me voilà à peine ordonné que déjà il me retire de la scène du monde. Les plans du Seigneur ne sont pas ceux des hommes. Heureusement qu'il sait mieux que nous ce qu'il fait ».

Le P. Antoine Schneidtberger

* le 25.5.1903, † à Ens Dorf (Barvière) le 14.5.1967, à l'âge de 64 ans, après 30 années de vie religieuse et 19 de sacerdoce.

Le P. Onorato Serena

* le 14.1.1881, † le 10.1.1967 à Goiania (Brésil), à l'âge de 86 ans, après 67 années de vie religieuse et 52 de sacerdoce.

Le P. Francesco Vargiu

* le 16.7.1883, † le 27.2.1967 à San Lussurgiu (Italie), à l'âge de 83 ans, après 59 années de vie religieuse et 53 de sacerdoce.

Sa générosité autant que sa simplicité contribuèrent grandement à l'implantation de nouvelles oeuvres comme celles de Latina et de Rieti et au soutien efficace qu'il apporta aux émigrés italiens en France.

Le P. Carlo Mascazzini

* le 9.1.1924, † le 22.8.1967 à Novare (Italie), à l'âge de 43 ans, après 25 années de vie religieuse et 15 de sacerdoce.

Homme de grande droiture, consciencieux dans l'exécution de sa charge, ferme dans sa vocation de Salésien et ardent dans son ministère de prêtre. Sa bonté lucide s'alliait avec une familiarité cordiale qui le faisait aimer et estimer d'un grand nombre de ses confrères.

2° elenco 1967

N.	COGNOME E NOME	DATA DI NASCITA	ISPETTORIA	LOCALITÀ E DATA DI MORTE	ETA
30	Sac. AMERIJCKX Felice	4-1-1920	Belgio Nord	Gent (Belgio)	8-5-1967 47
31	Sac. ANTAL Giovanni	10-9-1892	Centrale	Piossasco	1-5-1967 74
32	Sac. ANTONCZYK Corrado	17-11-1904	Chile	Talca (Chile)	2-5-1966 61
33	Sac. BELLONE Giuseppe	19-7-1880	Sicula	Catania (Italia)	7-8-1967 87
34	Coad. BENAZZATO Giuseppe	23-12-1915	Medio Oriente	Betlemme	15-4-1967 51
35	Sac. BERTOLINO Giacomo	16-9-1900	Subalpina	Torino	14-7-1967 66
36	Sac. BILI Costantino	1-9-1911	Gauhati (India)	Shillong (India)	5-5-1967 55
37	Sac. BOSIO Stefano	7-12-1890	Novarese	Seravalle Scriveria (Italia)	3-5-1967 76
38	Sac. BRAMBILLA Dionigi	5-12-1905	Lombarda	Bologna (Italia)	26-3-1967 61
39	Sac. CABIATI Pieuro	23-10-1905	Lombarda	Sondrio (Italia)	4-6-1967 61
40	Sac. CADENA Emanuele	13-5-1875	Quito (Equatore)	Quito	19-8-1967 92
41	Sac. CATTANEO Carlo	19-10-1907	Manaus (Brasil)	S. Paulo (Brasil)	15-5-1967 59
42	Coad. COLUSSI Silvestro	30-12-1900	Bahia Blanca (Arg.)	Bahia Blanca	11-5-1967 66
43	Coad. CRUZ Raimondo da	23-3-1883	Belo Horiz. (Brasil)	Goiania (Brasil)	27-1-1967 83
44	Sac. DE CARLO Luigi	2-10-1920	Pugliese	Roma	14-5-1967 46
45	Coad. EFF Francesco	30-5-1909	München (Germ.)	Ensdorf (Germ.)	1-8-1967 58
46	Coad. FANTINI Sertimio	28-5-1881	PAS - Roma	Roma	7-6-1967 86
47	Sac. FIORI Pasquale	30-6-1883	Romano-Sarda	Roma	22-2-1967 83
48	Sac. FORASACCO Martino	7-11-1919	Bahia Blanca (Arg.)	Bariloche (Arg.)	12-5-1967 47
49	Coad. GARCIA Alcide	6-4-1907	Medellin (Colomb.)	Cartagena (Col.)	20-5-1966 59
50	Sac. GIANNINI Isacco	24-11-1878	Centrale	Torino	24-4-1967 88
51	Sac. GOMEZ Ildefonso	22-8-1896	Córdoba (Spagna)	Teror (Spagna)	15-8-1967 71
53	Sac. GRMIC Francesco	26-1-1913	Iugoslavia	Ljubljana (Iug.)	3-5-1967 54
53	Sac. GUGLIELMETTI Luigi	7-7-1887	Novarese	Borgomanero (It.)	3-7-1967 80
54	Sac. LANDO Sebastiano	20-1-1880	Sicula	Randazzo (It.)	17-4-1967 87
55	Coad. LEACH Donald	14-6-1930	New Rochel. (USA)	Union City, N.J. (USA)	26-3-1967 36
56	Sac. LIZON Giuseppe	18-3-1901	Perù	Magdal. del Mar	9-4-1967 66
57	Ch. LOPEZ Giuseppe	17-11-1947	Valencia (Spagna)	Valencia	20-6-1967 19
58	Sac. MALY Carlo	25-1-1907	Austria	Unterwaltersdorf	31-7-1967 60
59	Sac. MANTOVANI Orfeo	9-10-1911	Madras (India)	Madras	19-5-1967 55
60	Coad. MARCHESINI Giulio	22-11-1919	Centrale	Bollengo (It.)	6-5-1967 47
61	Sac. MARITI Giulio	21-11-1895	Ligure	Alassio (Italia)	16-3-1967 71
62	Coad. MARTINI Giovanni	8-7-1906	Córdoba (Argent.)	Córdoba	7-6-1967 60
63	Sac. MASCAZZINI Carlo	9-1-1924	Novarese	Novara (Italia)	22-8-1967 43
64	Sac. MELLICA Giacomo	7-6-1877	Centrale	Piossasco (It.)	25-8-1967 90
65	Sac. MIKES Giovanni	9-1-1924	Slovacca	Senec (Slovac.)	26-6-1967 43
66	Coad. MONTANI Anselmo	7-8-1896	Quito (Equatore)	Quito	14-8-1967 71
67	Sac. MOSKAL Lodovico	7-6-1903	New Rochel. (USA)	Utica N. Y. (USA)	7-2-1968 63
68	Sac. NOEL Giovanni	27-12-1921	Paris	Guingamp (Fr.)	25-5-1967 45
69	Sac. OMASTA Giuseppe	15-3-1907	München (Germ.)	München	23-7-1967 60
70	Coad. PARISI Filippo	28-11-1884	Sicula	Marsala (Italia)	16-6-1967 82
71	Sac. PELLEGRINO Giovanni	9-5-1896	Subalpina	Torino	28-6-1967 71
72	Sac. RAGGHIANI Nicolao	5-11-1904	Ligure	Alassio (Italia)	6-5-1967 62
73	Sac. RAMELLI Alfredo	3-4-1907	Chile	Santiago (Chile)	1-7-1967 60
74	Sac. RICCARDI Emanuele	16-7-1920	Ligure	Firenze (Italia)	18-5-1967 46
75	Sac. RIVA Elia	27-5-1877	Centrale	Gaeta (Italia)	30-3-1967 89
76	Sac. ROELS Abele	8-9-1932	Belgio Nord	Leuven (Belgio)	15-3-1967 34
77	Sac. ROSSI Francesco	24-8-1926	Lombarda	Montechiarugolo	6-5-1967 40
78	Sac. SCHNEIDTBERGER Ant.	25-5-1903	München (Germ.)	Ensdorf (Germ.)	14-5-1967 64
79	Sac. SERENA Onorato	14-1-1881	Belo Horiz. (Bras.)	Goiania (Bras.)	10-1-1967 86
80	Sac. TONIOLO Andrea	21-1-1900	Venezia	Castello di Godego	24-8-1967 67
81	Sac. VARGIU Francesco	16-7-1883	Romano-Sarda	S. Lussurgiu (It.)	27-2-1967 83

